



© Cathal McNaughton /Reuters.

SUPER GRAVE

Orchestre mobile en espaces habités

Au cours d'une promenade d'écoute, SUPER GRAVE confronte les sonorités des lieux visités à des instruments conventionnels et à un équipement électroacoustique mobile.

Un dialogue avec la rue

La vie, urbaine, est en mouvement. Aller de son domicile à la boulangerie, traverser une place où l'on accompagne les enfants jouer et rejoindre la poste ou aller chez le toubib. La vie d'un quartier s'imprègne de l'activité du quotidien et lui donne une signature qui le différencie d'un autre. L'atmosphère des abords d'un supermarché au cœur d'une ville nouvelle diffère de celle d'un petit village, et l'on remarque aussi ces changements d'une rue à l'autre, d'une place de marché aux coursives d'un ensemble immobilier.

Avec SUPER GRAVE, il s'agit d'explorer le cours de la vie en quête d'événements sonores, à la recherche de lieux et paysages sonores différents.

Ce projet est résolument axé sur l'établissement d'un dialogue avec la rue et sur la création d'une musique se nourrissant des lieux et de l'instant en invitant le public à une écoute active in-situ.

«La théorie de l'harmonie exclut les bruits de la musique. La musique doit être ouverte à tout ce que l'on entend.»

John Cage

Questionner l'espace et le temps

L'orchestre complet est formé des événements sonores inhérents aux espaces visités, des passants et des quatre musiciens.

Tous habitent l'espace, le modèlent et participent à la création d'une pièce musicale avec plusieurs mouvements.

A la différence d'un concert en salle qui part du silence, la ville est constamment habitée d'une musique latente. A l'instar de la pellicule argentique il ne manque qu'un révélateur, l'écoute, pour qu'elle se développe.

La seule présence d'un instrument ou d'un micro éveille l'écoute. Ainsi, les quatre interprètes déploient la poésie qui se niche entre les couches du réel.

Les dispositifs électroacoustiques nous permettent de jouer avec des décalages du temps et de l'espace par évocation, déplacement ou transformations de sources sonores.

Par exemple, diffuser l'enregistrement d'un marché un jour où il n'a pas lieu ; ou y importer les sons de marchés d'autres parties du monde.

Quartet augmenté d'un dispositif électroacoustique mobile

- 2 saxophones baryton

- 1 violoncelle

- 1 dispositif instrumental et électroacoustique (*captation, diffusion et traitement sonore*).

+ 4 amplis mobiles

Lionel Malric : *clavier, électroacoustique et spatialisation*

Lionel Garcin : *saxophone baryton*

Emmanuel Cremer : *Violoncelle debout*

Olivier Masson : *saxophone baryton, conception/écriture*

Chris Chanut : *Conseiller glossolalique*

Arrangements et improvisation : *Super Grave*

Contact : L'OISIVERAIE

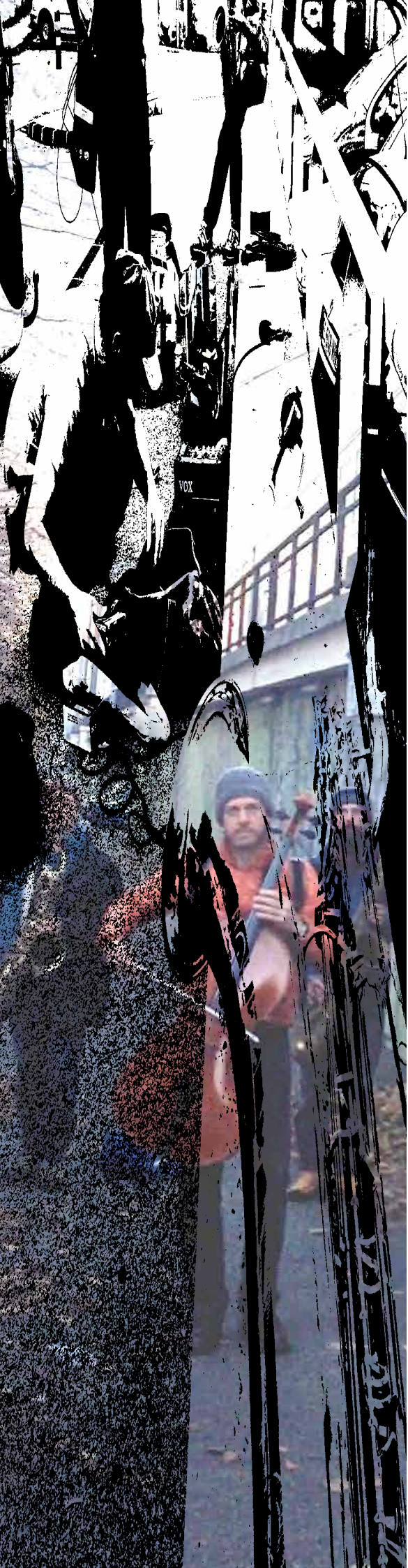
60, Le Village

38140 Saint Paul d'Izeaux

Tél. : +33 (0)4 76 07 82 19

Mobile : +33 (0)6 81 76 59 39

oisiveraie@oisiveraie.com



Espaces habités... par qui, par quoi ?

La notion d'espace habité est à considérer au sens propre comme au sens figuré, Un quartier habité par une population humaine, qui a façonné ses espaces en fonction de ses modes de vie. Une friche industrielle, initialement conçue pour sa fonction première, puis marquée par son histoire et son détournement après l'arrêt de l'activité.

Un art qui s'expérimente et se vit plus qu'il ne se consomme

Déhiérarchiser les sons. Qu'il soient joués par un instrumentiste ou produits par l'activité de la ville. Tous les sons sont partie intégrante de l'œuvre de l'instant.

*«Ce n'est pas
l'artiste qui achève une œuvre d'art.
C'est celui qui l'écoute ou celui qui la voit.»*

Marcel Duchamp

Pourquoi Super Grave

C'est un peu ce que l'on peut se dire chaque jour au vu de l'état de la planète et de la santé mentale de l'espèce dominante qui l'habite.

Nous considérons ce début de XXI^e siècle avec gravité mais en l'abordant avec espoir et l'envie de provoquer des rencontres humaines exemptes de méfiance et de jugement.

*«La culture est une
résistance à la distraction»
Pasolini*

Mise en œuvre

Ce que SUPER GRAVE décline d'une ville à l'autre est plus un processus réactualisé qu'une forme arrêtée.

En amont de la représentation, repérage, écoute des lieux et collectage de sons donnent lieu à une écriture spécifique aux lieux (sons et déplacements).

Pour la représentation, un point de rendez-vous est donné au public.

En prologue, un temps de forum / micro-trottoir implique l'assistance et la prépare à être pleinement à l'écoute et ouverte à une autre perception du (pas si) quotidien (que ça).

Cependant, la performance s'adresse à un public passant autant qu'invité.



Action culturelle

Deux ateliers pour scolaires ou autre public :

Atelier d'écoute in situ

(groupes d'une dizaine de personnes - adultes ou enfants, Il est possible de scinder un plus grand groupe dans le cas de 2 intervenants (voire 3))

Ouvrir l'écoute en dehors d'un contexte socialement reconnu comme musical.

séances d'écoutes immobiles dans divers lieux et en marchant. Faire partager le processus que l'on traverse dans les moments de repérage qui précèdent le spectacle en donnant des clés d'écoute :

comment se mettre en état d'écoute, percevoir les différents espaces sonores, les événements - des plus évidents aux plus ténus,

faire l'expérience des «seuils» - endroits où l'acoustique change brusquement au passage d'un lieu à un autre....

Travail descriptif de la cartographie sonore perçue.

Faire l'expérience de l'écoute et de son potentiel de transformation du son perçu de «insignifiant», «banal» ou même «nuisible» à «musical».

Atelier création électroacoustique

Nous pouvons proposer un nombre limité d'enregistreurs et casques à partager (donc groupe limité).

En balade :

Captation, expérimenter le décalage de

«point de vue» (d'écoute !) offert par l'écoute d'un lieu in-situ via micro et casque.

Création de forme :

- Démarrer l'enregistrement, l'arrêter : c'est une fenêtre temporelle qui se décide et se dessine tout comme le cadre en photographie.

- Diriger le micro par l'écoute c'est déjà un choix musical.

Si le lieu d'accueil le permet (matériel - ordinateur et temps !) : montage pour créer une courte pièce.



Là-ici-bas

The image displays a handwritten musical score for the piece 'Là-ici-bas'. It consists of four systems of staves. The first system has four staves, each with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notation includes various note values, rests, and dynamic markings. The second system is a grand staff with two staves, featuring a first ending bracket labeled '1.' and a repeat sign. The third system is also a grand staff with two staves, including a second ending bracket labeled '2.' and a 'ral.' (rallentando) marking. The score is written in ink on white paper.

Là, Ici Bas

Le violoncelliste improvise de longues notes tenues et matières sonores et se situe plutôt au centre d'une place.

Les deux barytons sont positionnés face à face aux extrémités de la place.

A l'issue de chaque partie (d'une durée d'environ 20 à 30 secondes), ils se déplacent de quelques mètres, plus ou moins circulairement autour de l'axe du centre de cette place avant de jouer la partie suivante ou de rejouer la première.

L'électroacousticien diffuse un son inspiré de l'espace visité, enregistré in-situ en amont de la représentation, révélé en live par son amplification à l'aide des ampli mobiles ou choisi dans sa banque de sons.

Une large place est laissée à l'écoute des sons in-situ, de la rumeur apparaissant entre chaque intervention des saxophonistes.

Où en est le projet

Réalisé :

- Essais et achat d'amplificateurs mobiles et autres matériels nécessaires à l'élaboration de ce dispositif inédit.
- Expérimentation/répétition. Ces 1ers essais en déambulation dans l'espace public font apparaître une grande douceur dans la relation au public de passants, agréablement surpris par notre présence, interrogatifs et très positifs.
- Conception et construction du dispositif électroacoustique en phase avec le projet et l'instrumentiste.
- Nous avons sélectionné les compositions les plus pertinentes dans leur lien avec l'espace public et nous privilégions la spatialisation contextuelle.

En cours :

- Recherche de partenaires
- Définir les contraintes et les possibles dans l'espace public.
- Finalisation du dispositif électroacoustique.
- Mettre à l'épreuve des compositions et les « idées » des « possibles » électroacoustiques.
- Répertoire des contextes acoustiques récurrents
- Ecriture d'un répertoire de situations

Calendrier / Partenaires

Accueils en résidence :

- Brouhaha Fabrik à Valence (26) > 27 et 28 juin, puis 9 et 10 octobre 2017.
- Le Train Fantôme / Cie Ici-Même à Grenoble (38) du 14 au 16 novembre 2017.
- La Gare à Coulisses à Eurre (26) du 18 au 21 décembre 2017.
- Ville de Valence (26) du 5 au 9 février 2018.
- Ville de Valence (26) du 26 au 29 mars 2018.
- Espace Paul Jargot à Crolles (38) du 10 au 15 septembre 2018.
- L'Apejs / Cité des Arts à Chambéry (73) (période à définir en mars 2019)
- Centre des Arts de la Rue à ATH (B) 27 au 30 mai 2019.

Présentations publiques :

- le 29 mars 2018 à Valence (26). Départ de la place du Présidial à 11h et 14h30.
- mars 2019 Festival Modulations à Chambéry (73) (à confirmer)
- le 30 mai 2019 à Ath (B) dans le cadre du festival Sortilèges, Rue&Vous.
- le 15 Septembre Présentation de saison de l'Espace Paul Jargot à Crolles (38), dans le cadre des Journées du Patrimoine. 11h aux abords de l'Eglise de Crolles.

Besoins techniques

Super Grave est autonome et n'a aucune demande en matériel.

Nous avons besoin d'une salle de répétition d'environ 30m² ou plus.

Il faut toutefois obtenir l'autorisation de la Ville pour jouer en espace public.